

## LES HUMANITÉS DU VENDREDI

# Perraudin, Venetz, Charpentier, observateurs des glaciers

EMMANUEL REYNARD, GÉOGRAPHE, UNIVERSITÉ DE LAUSANNE



**D**u 14 au 17 juin, le val de Bagnes commémore la débâcle du Giétro qui a ravagé la vallée le 16 juin 1818. Une centaine de scientifiques suisses et étrangers débattent des causes, des mécanismes et surtout des impacts économiques, sociaux et politiques de la catastrophe. L'un des objectifs de la rencontre «Giétro 1818 sous la loupe des sciences» ([www.gietro1818.ch](http://www.gietro1818.ch)) est ainsi d'éclairer nos manières de gérer le territoire, ses risques, ses contraintes à la lumière de cet événement marquant qui a touché le Valais il y a deux siècles. Trois personnages sont souvent évoqués.

Jean de Charpentier est directeur des mines de sel de Bex. En 1815, il est l'un des fondateurs de la Société helvétique des sciences naturelles, encore active aujourd'hui. Il est surtout l'un des scientifiques qui diffusent au niveau international la théorie glaciaire, selon laquelle les glaciers ont recouvert par le passé des surfaces beaucoup plus grandes qu'actuellement, ce qui leur a permis de transporter d'énormes blocs de granit des Alpes au Jura. Il a étayé sa théorie par de nombreuses observations dans le Chablais.

Ignace Venetz est l'ingénieur envoyé en mai 1818 par le Conseil d'Etat à Mauvoisin pour résoudre le problème du lac formé derrière le cône de glace issu de la chute de séracs du glacier du Giétro et qui obstrue le lit de la Dranse. Il est aussi celui qui suggère à Charpentier que les glaciers alpins ont pu atteindre le Jura. Au cours de sa longue carrière d'ingénieur dans les cantons du Valais et de Vaud, il accumule les observations sur la nature, les glaciers en particulier.

Jean-Pierre Perraudin est charpentier à Lourtier, chasseur à ses heures. Ses longues pérégrinations dans les montagnes lui permettent d'observer en détail les phénomènes de la nature, les glaciers notamment. Il suggère à Venetz et Charpentier que les glaciers de la

vallée de Bagnes ont pu atteindre Martigny par le passé.

---

**Les trois ont un point commun: un sens aigu de l'observation de la nature, des phénomènes glaciaires en particulier.**

Les trois ont un point commun: un sens aigu de l'observation de la nature, des phénomènes glaciaires en particulier. Chacun à leur manière, ils ont permis le développement d'une nouvelle science, la glaciologie. Ils démontrent l'intérêt du croisement des savoirs des

scientifiques et du grand public pour faire progresser les connaissances. Ils prouvent aussi l'importance de l'observation comme méthode scientifique, un fil rouge de la nouvelle exposition de la Maison des glaciers à Lourtier, complètement rénovée pour l'occasion et qui sera inaugurée le 16 juin.